

LES FRÈRES BROTHERS

HUMOUR VOCAL

DOSSIER DE PRESSE



#Comment ca va bien par Stéphane Bern
Tournage le 15 mars. Diffusion début avril.



“ Enfants naturels de Coluche et de Desproges nourris aux Frères Jacques, les Frères Brothers, quatre fous chantants, ont de qui tenir. Le cocktail se révèle détonnant !... ”



“ Sur scène, ni basse, ni cuivres, ni piano. Les Frères Brothers n'utilisent, en effet, qu'un seul instrument : leur voix. A capella donc, ils enchaînent compositions personnelles et parfois quelques standards de la chanson française. Et la performance est indéniable !... ”



“ L'amateur de chanson qui n'a jamais vu au moins une fois en live un spectacle des Frères Brothers a raté sa vie. ”

Xavier Fernique
0611461834
xavier@xfbooking.fr

www.freresbrothers.net

Depuis 1997, les **Frères Brothers** enchantent de leur humour vocal et de leurs intermèdes hilarants toutes les salles de France et de la francophonie.

Ici, les chansons, textes, musiques, intermèdes : tout est écrit par ces quatre trublions. Aujourd'hui les **Frères Brothers** sont une référence reconnue dans les domaines du chant, de l'humour et bien plus : du spectacle vivant.

Venez les voir, les écouter, les rencontrer, vivre et partager avec eux leur univers déjanté, cocktail d'humours, de voix et de sons. Un moment inoubliable de plaisir, de joie, de rires car oui, les **Frères Brothers** font du bien au moral et du mal aux zygomatiques !

Après avoir vu leur spectacle, c'est confirmé: ces 4 fous chantants méritent leur statut de quartet vocal d'utilité de santé publique...

Les **Frères Brothers** : une belle réponse à "la crise !"

" L'amateur de chanson qui n'a jamais vu au moins une fois en live un spectacle des **Frères Brothers** a raté sa vie. " **Francofans**

" Sur scène, ni basse, ni cuivres, ni piano. Les **Frères Brothers** n'utilisent, en effet, qu'un seul instrument : leur voix. A capella donc, ils enchaînent compositions personnelles et parfois quelques standards de la chanson française. Et la performance est indéniable !... " **Télérama**



POINT
VIRGULE
GRAND
POINT VIRGULE

Base

TOUNGA!

credit photo : ©Christophe Georgeval

Les 8 indispensables de la rédaction



Francofans mai 2015

LES FRÈRES BROTHERS

Matin, midi et soir

[Tounga Productions]



L'amateur de chanson qui n'a jamais vu au moins une fois en live un spectacle des Frères Brothers a raté sa vie. Heureusement que ce DVD du quatuor

palie cette ineptie et permet aux heureux spectateurs de revivre ce nouveau spectacle, *Matin, midi et soir*. Inutile de tenter un jeu de mots sur le titre, le groupe s'en est chargé avec brio sur la quatrième de couverture de l'objet. On retrouve ce qui a fait la réputation du groupe : performances vocales à cappella de haute-volée, sens de l'humour concis et malin, mise en scène et accessoires variés et précis. Sur les dix-sept titres, on est conquis par les quinze nouveaux, qu'il serait dommage de vous révéler. Insistons tout de même sur *Les collectionneurs*, avec sa liste impressionnante de noms de collections, à la chute burlesque. Le public de La Palène, à Rouillac, où a été enregistré ce spectacle bel et bien vivant ne s'y est pas trompé et a acclamé comme il se doit ce quatuor incomparable.
www.freresbrothers.net

Chris Auziok



Frédéric, Christoph, Vincent et Bertrand ou les Frères Brothers. PHOTO ©

HINX

Quatre frères de son et de folle voix

Samedi dernier, les SpHinx terminaient leur saison musical avec les Frères Brothers. Quatre compères, quatre frères de son : Christophe, Vincent, Frédéric et Bertrand, chacun sur une tessiture et une couleur vocale représentant les quatre pupitres du chant : basse, baryton, ténor et même soprano puisque Christophe peut monter sa voix jusque dans les aigus. Ils chantaient le bonheur de vivre, s'interrogeant « comment fait-on pour être heureux comme ça ? ». Aux quatre ils font le tonte, la musique, les instruments avec moult brétilages, onomatopées et autres berborngmes. Et ça chante et ça bouge et c'est vivant au point que parfois on a l'impression qu'il y a un orchestre ou une bande son derrière. Mais non, ils font ça avec leur voix, leurs mains, leurs pieds et tout ce qu'ils trouvent.

Tendres ou moqueurs
Un rien les habille : du sopalin sur la tête en guise de coiffe bretonne, une casquette pour devenir fossoyeurs, un chapeau de cow-boy pour tirer les Indiens.
Entre leurs doigts, des guitares, trombones ou trompettes imaginaires dont ils imitent le son de leur voix. Ils chantent les chiens, les collectionneurs, google et les fraises tagala.
Ils sont parfois terrifiants quand ils disent la cruauté des humains comme dans la chanson du goret ou Landru, roi des collectionneurs. Narquois, ils se moquent. Grivois, ils agacent et se glissent sous les jupes de Manon ou sous-entendent quelque tragédie dans la passion de Lucie pour les fraises. Ils jouent les tendres dans un slow, l'instant d'après claquent du pied et des

mains dans un flamenco effréné, se lancent dans la tradition du yodler autrichien puis dans l'opéra qu'ils réinventent à leur manière un tantinet iconoclaste.
Bien sûr ils s'amusent, se font plaisir mais surtout ils chantent merveilleusement. Ils amusent aussi leur public et l'enchantent même, quand on mesure la salle archi pleine et les rappels vigoureux. *Matin, midi et soir* comme le clame le titre de leur spectacle, ils chantent la vie, la miment, la rendent plus folle et plus belle.
 Bref, un humour musical qui est une manière d'être au monde précieuse et contagieuse.
À Hinx on les acclamait, tous, petits et grands, ravis de cette superbe soirée qui concluait une année de spectacles de qualité.
Annie Quillon

Le black humour des Frères Brothers

Dam-dada-dam et yop-la-boum, les Frères Brothers ont du bagou, et l'humour noir comme leurs falzards.

A quatre voix, ils chantent des histoires de Bretonnes qui trompent l'en-nui dans le fournil (du boulanger), de p'tite Manon qui pose jamais son pantalon (ni chez le curé ni chez le marquis), et de vieux qui ne vont pas survivre à la prochaine canicule.

Avec leurs chansons qui grincent et qui bavent à la hauteur du ceinturon, ils ont balancé la purée dans une 2Deuche comble et comblée, hier soir, en clôture du huitième *Drôles Deuchansons*. Les quatre chanteurs-comédiens avaient bien prévenu : autant (faire) rire de tout !

De la messe de Noël, de Marcelle qui rêve d'île Maurice et qui va mourir à Sarcelles, de « Grand corbillard » qui s'avance



TABLEAUX. Les Frères Brothers, parrains du festival *Drôles Deuchansons*. PHOTO JEAN-LOUIS GORCE

en boitant, et de la petite fille qui suce des fraises Tagada, mais pourquoi donc ?

Lumières et chapeaux

pour l'ambiance, voilà du slow, voilà du rap, du Mozart et du slam, de la line dance sur la musique

« qu'on trie »... Voilà

qu'on se marre de tout et de rien, et qu'on se demande avec quoi faire rimer les seins en silicone de la poupée Barbie. ■

Laurence Coupérier

COUTRAS

Journal Sud Ouest (dec 12)

Le coup de génie des frères de rire

Samedi soir, les Frères Brothers étaient en représentation dans la salle des fêtes du Sully de Coutras pour une nouvelle et brillante démonstration de leurs immenses talents.

On peut mettre l'expression au pluriel tant l'impeccable travail des harmonies vocales, parfois superbes le plus souvent terriblement efficaces, laisse le champ libre à l'humour débridé et ravageur des quatre lascars.

La complicité est totale, les effets de scène font mouche tout autant que les textes ciselés avec soin et servis par des rythmes qui vont de rythmes tropicaux, aux musiques actuelles en passant par le rock, le country, le reggae, on en passe et des meilleurs...

Plaisir partagé

Les quelques 200 spectateurs présents ne boudaient pas leur plaisir, participant volontiers au spectacle aussi souvent que les artistes les invitaient à le faire, reprenant no-



Le spectacle des Frères Brothers a fait mouche. PHOTO G.G.

tamment en chœur un vibrant « j'aime le Q » en hommage à la lettre menacée soi disant de disparition !

Un vrai bon moment en compagnie des Frères Brothers qui réussissent le coup de génie de remettre au goût du jour un genre musical qui peut paraître désuet

en le mettant brillamment en scène. Le plaisir partagé se prolongeait après le concert, autour de la table ou les quatre chanteurs dédicaciaient leurs CD et DVD qui trouveront leur place sous un certain nombre de sapins de Noël coutrillons d'ici quelques jours.

Olivier Goujon

Les Frères Brothers jouent la parodie

Soirée de gala à l'Agora pour l'ouverture de la saison culturelle. La salle, en sa configuration cabaret, affichait complet. Après les allocutions du maire, Jean-Louis Gaby, d'Annie Lemoine, adjointe à la culture, Annie Caillot, présidente de l'OMPAC, et Claude Riboulet, conseiller général, souhaitant à tous de belles découvertes, la scène était laissée au quintet des Frères Brothers pour un étonnant spectacle d'humour musical : « Nous tressons tous a cappella ».

Le clown Pinpin

Dans le noir montent les premières harmonies vocales. Les doigts claquent en mesure, soutenant le rythme. Les voix s'élèvent surprenantes. Mais le nom du groupe en forme de pléonasmisme franco-anglais laisse à penser que le côté cérémonieux de l'introuvable d'autres cadences. Soudain, la fête éclate, folle, débridée. C'est le départ d'un singulier voyage : a cappella justement, du carnaval de Venise aux canyons de l'Arizona, de Munich aux cimes de l'Himalaya. Avec une virtuosité affirmée les quatre garçons mimant tout un orchestre. Les voix sont



QUINTUOR. Un concert sans instrument, rien de plus simple pour les Frères Brothers. *nocturnes* (FRAT)

tour à tour ensemble de couples, son du binoué, de la cornemuse, de la contrebasse, battement de la boîte à rythme vocal, mandoline pour la chansonnette italienne... Gentiment, l'on se moque des groupes folkloriques en les caricaturant. Des chansons comme « Le dun de soi » ou « Le clown Pinpin » virent à l'humour noir.

En un jeu avec la salle, des sketches ponctuent ce concert sans instrument.

Les chants viennent encore des Alpes sous le vent, de l'est européen, remontent à la Renaissance pour un madrigal, retrouvant, sur le mode parodique, Hervé Villard ou Serge Gainsbourg.

Aucune contrainte

« Musicalement, nous ne nous imposons aucune contrainte, sauf celle de tout effectuer avec la voix et pour les textes, de n'être jamais vulgaires, parfois grivois, souvent caustique », explique Jean-

Christophe qui, avec son frère Vincent, était à l'origine du groupe, il y a quinze ans. Leur culture vocale commune il la trouve chez « Les frères Jacques » ou « Les quatre Barbus ». Leur humour décalé puise chez Tati, Chaplin ou les Monty Python. À la sortie de la salle les réactions des spectateurs se croisent, unanimes : « Super ! On a bien ri. Il y a là énormément de talent... Voilà une saison culturelle bien lancée ». ■

Gérard Ponce

THÉÂTRE MUNICIPAL. Le retour des Frères Brothers

DNA 13.11.2012

Quatre garçons dans le ton

Les Frères Brothers, il y a deux ans déjà avec leur spectacle *J'suis bien*, avaient conquis le public colmarien. De nombreux spectateurs n'ont pas voulu manquer le second rendez-vous de ces garçons à l'humour décapant.

Mais ce nouveau spectacle *Alors tressons tous a cappella* annonce que le spectacle se focalise sur l'impression de chanter sans accompagnement instrumental ; Et dès le premier morceau débute à la manière des groupes de blues vocal, la « contrebasse » de Bertrand inspire si bien le rythme que le public commence à taper des mains !

Un humour vache, mais jamais au vitriol



Les Frères devenus Friends, amoureux du travail vocal harmonisé. *nocturnes*

Quatre tessitures à l'unisson parfait qui se paient le rendu de brayages concordants de stabilité, c'est déjà bien parti, mais ce n'est qu'une manière d'introduction pour les « Frères Frères », remarquables, fantasmatiques, remarquables de la diffusion sur Facebook... ces « Frères devenus Friends » passent en revue les thèmes sensibles de l'époque, avec un humour vache qui ne confine jamais au vitriol, mais incline à la franche rigolade. Ah ! la mise en scène de ces groupes dont la vocation est essen-

tiellement humanitaire sert surtout leur propre box office !... Les Frères Brothers vont plus loin, ils donnent, en plus de leur corps, tous leurs organes, bois, rate, intestins à tous les Tiers-mondes, gardant néanmoins leur joie pour le bouche.

Tout comme le passage à la moulinette de la mode des folklores vernaculaires, et sans jamais s'apaisant, coupés de brèves déclamations comme l'audition de théâtre, savante mélodique où se côtoient joyeusement Sophie-Charlotte, Shakespeare, Cameron et Walt Disney. Ou le salire au ras des bottes du vacher texan avec l'accroci d'Arbon... Si le rythme commande des harmonies vocales au cordons, il imprime une cadence plus que soutenue au propos qui agrège les thèmes de société, - le DRH en dictateur pluralitaire ou le « jacky » fonds de trouing qui a remplacé sa petite copine par Sandrine - c'est le son de son GPs - pain métagé des pages érudites avec le « clown Pinpin » qui par dépit amoureux tue tout le monde et tout le feu au cirque assistant la passerelle avec des copies de We dans laquelle Cendrillon est vivement

une « nous-olive » de Gérard... Last but not least, - et même not last -, car le bit qui semble se faire pour cet est fait le point de départ d'un nouveau happening, après les remerciements d'usage au formidable public « latin » de Colmar, bonne volonté qui décroche dans la foule une bonne nuit relayée par un final nostrum. Authentiquement originaux dans le paysage musical français, virtuoses avec une touche de cabotinage en fleur, les Frères Brothers ont donné, samedi soir, un théâtre municipal un grand moment de music-hall. ■

Les Frères brothers au foyer rural : on en redemande

SEPTEMBRE 2014

Festival du rire. Jeudi soir, la deuxième semaine du festival s'est ouverte sur une excellente affiche. Les Frères brothers donnaient leur nouveau spectacle d'humour musical : « Matin, midi et soir ».

Le festival du Rire a quitté le théâtre municipal et pris ses quartiers au foyer rural, pour les trois soirées qui bouclent cette vingt-troisième édition. Jeudi soir, les fidèles se retrouvaient avec un plaisir visible pour apprécier l'affiche d'humour musical, un genre systématiquement mis à l'honneur par les programmateurs.

Sur la scène, habillés de beaux jeux de lumière, quatre joyeux drilles pleins de malice et de talents : les Frères brothers. Ils livrent leur tout dernier spectacle : *Matin, midi et soir*. Frédéric Charles, Bertrand Antigny, Jean-Christophe et Vincent Charnay pratiquent l'art vocal à capella exclusivement. Et c'est un régal. Avec ces lascars, on se délecte d'une explication des lois de gravité que Newton ne désavouerait pas comme d'un prêche de Noël donné par un prêtre à la poigne de fer. Avec une ventouse en guise de couvre-chefs et quelques rouleaux de papier essuie-tout enfilés sur le manche, les chanteurs humoristes incarnent soudain des Bretonnes et leurs coiffes à rallonges. On rit jaune avec les petits-fils de Landru, tout en apprenant une ribambelle de noms qualifiant des collec-

tionneurs de tous poils. On frémit encore quand, au détour de la chansonnette Rouge Tagada, l'inceste est évoqué avec pudeur. On savoure leur énergique coup de gueule contre Google.

Les Frères brothers ont le chic pour traiter tous les sujets avec une loufoquerie assumée, tout en maîtrisant parfaitement les voix, les harmonies et les rythmes. Avec *Matin, midi et soir*, aucun risque d'indigestion, mais bien plutôt l'envie d'en commander une nouvelle tournée. ■

Fabienne Mercier



Les Frères brothers, quatre virtuoses du chant, au service de l'humour. Photos Fabienne Mercier

Maîtres à capella

BAYONNE Avec leurs seules voix pour instruments, les Frères Brothers sont passés moutres dans le genre pointu de la chanson d'humour à texte et à bruit

VÉRONIQUE FOURCADE

vfourcade@univ-bordeaux.fr

En choisissant leur nom, il y a 15 ans, les Frères Brothers annonçaient les couleurs : humour et fraternité. Rien de religieux ou de maçonnique dans ces liens-là. Deux membres du quatuor, Vincent et Jean-Christophe Charnay, ont certes les mêmes parents mais les deux autres, Fred Charles et Bertrand Antigny, ne sont pas du même sang. Quoi qu'il en soit, les quatre artistes sortent de la même troupe.

Les fans pointilleux noteront que Gilles Oviève, l'un des Frères Brothers originels, a laissé sa place l'an dernier à Bertrand Antigny. « Rien de tragique dans cette rupture à l'Amiable », précise Jean-Christophe.

C'est donc dans cette nouvelle composition que le quatuor

troume désormais avec son dernier spectacle baptisé « Nous trois tous à capella ».

Comme on ne change pas une équipe qui gagne, celui-ci répond aux critères institutionnels depuis la création du groupe et qui sont au nombre de deux : jamais d'instrument et jamais de vulgarité.

« Notre seule religion, c'est l'humour ! »

Les voix seules servent à chanter mais aussi à rythmer, à brulter, à imiter des sons ou des instruments de musique. Les textes jouent sur les mots, les situations, tournent en dérision des scènes quotidiennes. Derrière des rythmes millimétrés, la mise en scène décoiffante assure la force comique du groupe.

Si on pense à Wally ou à Chanson plus bêtisée lorsqu'on savoure les Frères Brothers, il faut convenir que le quatuor a créé un style à part avec pour l'essentiel, des créations propres.

Pour un « best of »

Les meilleures sont en cours de compilation pour un « best of » qui sortira à l'occasion du 15^e anniversaire du groupe, cet automne.

Il n'a échappé à personne que les Frères Brothers se produisent une veille de scrutin présidentiel. Contrairement à d'autres humoristes, le quatuor n'applique pas son talent au domaine politique.

« On est plutôt dans un message social que politique. D'autres font ça très bien et il faut le leur laisser. À part ça, ça n'échappe à personne qu'on ne se produit pas à la fête de fin d'année du Medef et qu'on a

chanté à la fête de l'Hama à Bordeaux ! »

Le « parti d'en rire » a les faveurs des Frères Brothers mais, en l'absence de représentants pour ces élections, ils ont décroché la palme du candidat le plus amusant à leur compatriote bordelais Philippe Poutou, entre autre pour son clip officiel, façon « Questions pour un champion ».

Pratique

« Nous trois tous à capella », spectacle des Frères Brothers derniers, samedi 20 avril, à 20 h 30, au Théâtre de Bayonne, organisé par la Luma Viega. En partenariat avec Gilles Lemaire-Glenn Vidal-Ford-Arniane et Hervé Hubert. Tarif : plein 17 euros, achèvement, étudiant, demandeur d'emploi, handicapé, 13 euros. www.freresbrothers.net ou www.lumaviega.fr

LES FRÈRES BROTHERS ONT FAIT SALLE COMBLE DIMANCHE AU HUBLOT



CONCERT. Réussi. Devant environ 240 personnes, Michel Pobeau, directeur de l'Agence culturelle de Bourges, a fait ses adieux au public berruyer, dimanche, au Hublot, avant de laisser la place au spectacle des Frères Brothers. Ce « quartet humoristique cappellistique », comme se qualifient eux-mêmes ses membres, a su faire vibrer le public venu nombreux applaudir ses prestations vocales, petites tranches de vie sur des variations de jazz, java ou gospel. Traitant avec un humour parfois noir, et un brin grivois, de thèmes aussi divers que les Bretons, les chiens, les fossoyeurs, les Frères Brothers ont délivré à un public conquis une ordonnance de bonne humeur, à prendre *Matin, Midi et Soir* ■

Volcans → Sud loV

LA ROCHE-BLANCHE

LE SAINT-GENÈS-CHAMPAGNE

Les Frères Brothers enflamment la salle

Un des derniers spectacles du Festival des Automnales s'est déroulé, dans une salle Jean Giraudoux pleine à craquer de la Maison des loisirs et du tourisme (MLT) vendredi soir. Cette représentation organisée par l'association Loisirs et Culture reçoit le soutien du Conseil général du Puy-de-Dôme et de la municipalité de La Roche-Blanche.

En première partie, quoi de mieux pour commencer à enflammer l'auditoire avec le groupe des « Cravates en bois » et leurs 25 choristes. Avec un répertoire de chansons légères, coquines, à boire ou à manger, mieux vaut avoir les zygomatiques en parfait état, une rate relâchée et les épaules souples. Durant vingt minutes, les grands frères des Brothers ont ainsi lancé le bon ton de cette soirée.



SPECTACLE. Le quatuor délirant et sympathique a conquis le public de la salle Jean Giraudoux.

Avec leur nouveau spectacle créé au printemps 2014, le quatuor bénéficiant d'une technique irrécusable et riche de superbes harmonies vocales, des bruitages surprenants, des rythmes vocaux détonants, a su distiller un récital, quelque fois revisité avec esprit, riche en couleurs. Ils surent avec beaucoup de brio et d'aisance, jeter leur joie bruyante sur

le plateau. Ils se sont multipliés au gré de leur fantaisie et grâce à leur talent, ils ont recueilli un succès incontestable. A quatre voix, ils chantent des histoires de bretonnes qui trompent l'ennui dans le fournil du boulanger, de Marcelle qui rêve de l'Île Maurice et qui va mourir à Sarcelles...

Jeux de lumières et chapeaux pour l'ambiance,

voilà du slow, du rap, du Mozart, du slam qui déclenchent les fous rires du public.

Pour conclure cette belle soirée, les quatre chanteurs qui ont totalement enflammé la salle, se sont pliés à recevoir plusieurs rappels. ■

➤ **Prochain spectacle.** « Il étoit une fois Georges Brassens » le dimanche 7 décembre à 17 heures, à la MLT. Réservations : En mairie ou renseignements au 06.79.24.79.00